



La paralysie cérébrale

1^{ère} cause de handicap moteur chez l'enfant en France

Elle concerne 1 naissance toutes les 6 heures, soit environ 4 nouveau-nés chaque jour et 1 500 nouveau-nés chaque année. À ce jour, 125 000 personnes sont concernées.

QU'EST-CE QUE LA PARALYSIE CÉRÉBRALE ?

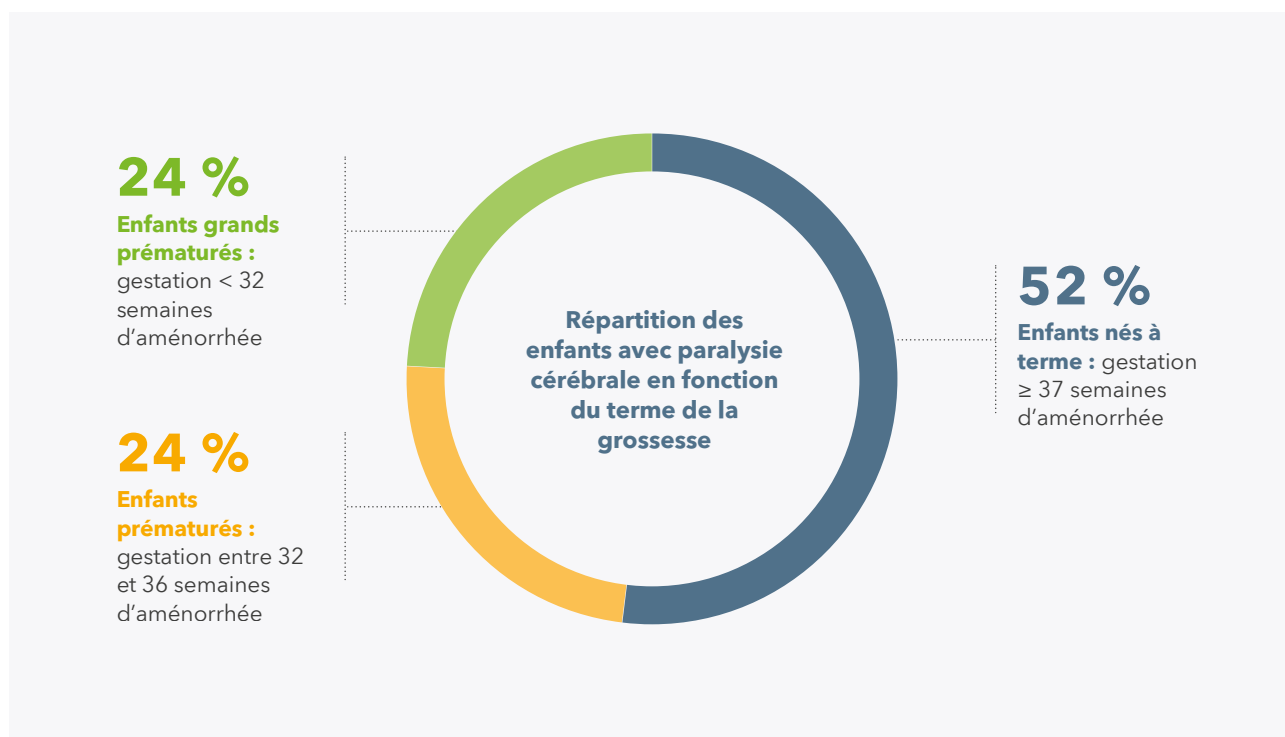
La paralysie cérébrale résulte de la destruction irréversible de certaines cellules du cerveau du fœtus ou du nourrisson. Ces lésions cérébrales sur le cerveau en développement, que l'on ne sait pas encore réparer, provoquent un ensemble de troubles du mouvement ou de la posture, souvent accompagnés de difficultés cognitives ou sensorielles. Ces lésions n'évoluent pas et ont des conséquences qui durent toute la vie.

LES CAUSES

Plus de 50% des enfants avec paralysie naissent à terme. Cependant, le risque d'avoir des lésions cérébrales est beaucoup plus élevé chez les enfants prématurés et encore plus chez les très grands prématurés. Environ la moitié des enfants nés avant 6 mois de grossesse souffrent d'une déficience motrice, cognitive ou sensorielle.

Les causes de la paralysie cérébrale sont multiples et souvent accidentelles : elles peuvent affecter n'importe quel nouveau-né. Dans seulement 60% des cas, on arrive à en identifier l'origine :

- **Causes anténatales** (avant la naissance) : un accident vasculaire cérébral (AVC), une malformation cérébrale, une infection du fœtus (bactérienne ou virale)
- **Causes néonatales ou périnatales** (autour de la naissance) : cordon ombilical enroulé autour du cou ou du ventre du bébé, prématurité, accident vasculaire cérébral néonatal (AVC), infection, traumatisme, souffrance néonatale lors d'un accouchement difficile, convulsions sévères...
- **Causes post-natales (après 28 jours)** : infection, traumatisme, convulsions sévères, maladie métabolique, réanimation lors d'une mort subite du nourrisson... Les causes post-natales représentent 10% des causes connues.





évaluation

Les troubles neuro-développementaux associés à la paralysie cérébrale affectent les fonctions motrices, cognitives, le langage, le comportement et les apprentissages avec des conséquences tout au long de la vie. L'identification précoce des enfants risquant de développer de tels troubles dans les premiers mois ou années de la vie peut se faire grâce à :

- **l'évaluation clinique** (tests de développement, examens neurosensoriels et neuromoteurs, observation des mouvements spontanés etc...)
- **des outils techniques spécifiques** tels que la neuro-imagerie (par exemple l'échographie transfontanelle, l'IRM - imagerie par résonance magnétique), des tests neuro-physiologiques (par exemple EEG - électroencéphalogramme, ou potentiels évoqués) et des biomarqueurs biologiques ou génétiques, dont la validation reste à confirmer. Cette identification précoce est une condition préalable importante du dépistage de patients les plus à même de bénéficier de l'implémentation de programmes d'interventions précoces. Leur objectif est d'empêcher ou de minimiser les conséquences motrices, cognitives, émotionnelles des atteintes du cerveau en développement.

LA PRÉSENTATION CLINIQUE

Chaque cas est unique : la nature et l'importance des troubles dépendent des zones du cerveau affectées, de l'étendue des lésions et du moment auquel elles surviennent.

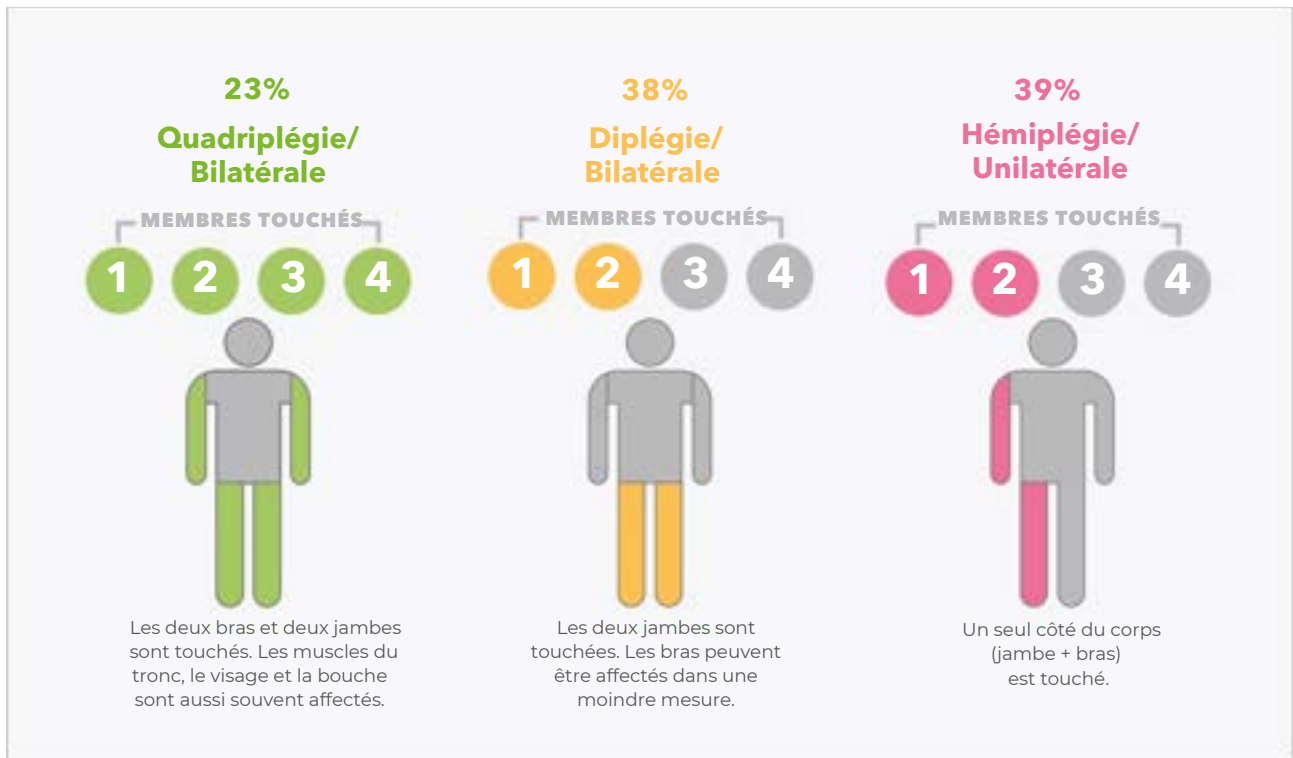
Les conséquences motrices de la paralysie cérébrale peuvent être plus ou moins lourdes allant d'une légère difficulté à marcher ou à utiliser ses bras, à une atteinte grave de la motricité entraînant l'usage d'un fauteuil roulant manuel ou électrique et dans les cas les plus sévères l'incapacité de se tenir assis sans une coquille ou un corset siège.

1 Spastique :
La forme la plus courante (70%-80%). Muscles raides et tendus. Provient d'une atteinte du système moteur.

2 Dyskinétique :
Caractérisé par des mouvements involontaires. Provient d'une atteinte des ganglions de la base.

3 Ataxique :
Caractérisé par des mouvements instables. Affecte l'équilibre et le sens des repères dans l'espace. Provient d'une atteinte du cervelet.

Types mixtes :
Combinaison des atteintes.



Référence : article de Iona Novak J Child Neuro 2014

Les troubles moteurs de la paralysie cérébrale sont souvent accompagnés de troubles sensoriels, perceptifs, cognitifs, troubles de la communication et du comportement, épilepsie et/ou problèmes musculo-squelettiques secondaires.

Environ un tiers des enfants avec paralysie cérébrale ne peuvent pas marcher à l'âge de 5 ans. Ils peuvent également avoir des mouvements involontaires (dyskinésie), mal coordonnés (ataxie), des troubles du tonus (spasticité) ainsi que des problèmes musculo-squelettiques secondaires.

Certains présentent des déficiences moins visibles : troubles visuels, troubles de la parole, épilepsie, troubles de la communication et du comportement, troubles des apprentissages (dyslexie, dyspraxie, dyskinésie...), troubles de l'attention...

Les personnes atteintes de paralysie cérébrale dans leur majorité ont besoin d'évoluer dans un environnement adapté et d'être accompagnées pour participer à la vie sociale, apprendre, développer leurs compétences et leurs capacités intellectuelles.

Références bibliographiques

Rosenbaum P, Paneth N, Leviton A et al. A report : the definition and classification of cerebral palsy Dev Med Child Neurol 2007 ; 49 : 8-14

Chabrier S, Pouyfaucou M, Chatelin A et al. From congenial paralysis to post-early brain injury developmental condition : Where does cerebral palsy actually stand? Ann Phys Rehabil Med 2020 ; 63 (5) : 431-8

Arnaud C. La paralysie cérébrale : données épidémiologiques en Europe et en France, 1998-2006. Communication lors de la Journée Mondiale de la Paralysie Cérébrale 2017 6 Octobre 2017

Novak, I. Evidence-based diagnosis, health care, and rehabilitation for children with cerebral palsy, Journal of Child Neurology, 2014, 29(8) : 1141-56

DÉFICIENCES ASSOCIÉES

Les enfants atteints de paralysie cérébrale peuvent avoir d'autres déficiences physiques et cognitives.

1 sur 3

ne peut pas marcher



1 sur 4

ne peut pas parler



3 sur 4

sont sujets à des douleurs



1 sur 4

est épileptique



1 sur 4

a des troubles du comportement



1 sur 2

a un trouble du développement intellectuel



1 sur 10

a une déficience visuelle grave



1 sur 4

souffre d'incontinence



1 sur 5

a des troubles du sommeil



1 sur 5

a des problèmes de contrôle de la salive

